

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.503 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 24 OCTOBRE 1916

LE NUMERO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, à la ligne : 1 fr. - Réclames : 1,75 - Faits divers : 80 c.
Après Chronique Locale, à la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, Alpes-Alpes : 6 fr. 6 Mois 12 fr. Un An 24 fr.
Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 6 Mois 12 fr. Un An 24 fr.
Étranger (Union postale) : 8 fr. 6 Mois 16 fr. Un An 32 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

LES « Munitions de Paix »

Nombreux sont les problèmes qui s'imposent, au lendemain de la guerre, à la sollicitude des pouvoirs publics et de la nation : la repopulation, l'alcoolisme, la tuberculose, l'organisation du crédit, le développement de l'outillage national, la marine marchande, la main-d'œuvre, les rapports du capital et du travail, etc. Parmi ces problèmes, il en est un qui a tout particulièrement retenu l'attention de M. E. du Vivier de Strel : c'est le problème des approvisionnements nécessaires à notre industrie. Il l'a étudié et exposé dans une conférence qu'il a faite dans les grands centres industriels français, et qu'il a publiée ensuite en brochure sous ce titre : « Le rôle de nos colonies dans l'après-guerre ».

Aux yeux de l'honorable industriel-souffreteux, le problème des matières premières nécessaires à la marche de nos industries est le plus important et le plus urgent à résoudre. Les matières premières sont « les munitions de paix », comme il les appelle d'une très heureuse expression. Sans elles, impossible de rien faire. Quelle que soit la bonne volonté de nos industriels et de nos commerçants, il est évident qu'il leur serait malaisé de prendre sur leur marché international une place qui sera vivement disputée non seulement par nos ennemis actuels — la défaite placera ceux-ci dans des conditions singulièrement désavantageuses — mais par les neutres qui profitent des circonstances présentes, et par les Alliés eux-mêmes, non moins soucieux que nous de travailler au relèvement matériel, économique et financier, de leurs pays respectifs.

Marcher à la conquête de débouchés nouveaux, c'est bien ; c'est surtout bien dit. De la parole à l'acte, il y a loin. Admettons un instant, par hypothèse, que nous supplions les Allemands sur la plupart des marchés qu'ils inondaient jusqu'ici de leurs produits et sur lesquels ils régnaient en maîtres. Comment donnerions-nous satisfaction à la clientèle que nous leur aurions ainsi enlevée ? C'est le point capital. Je veux bien croire en effet que le prestige de la victoire et les services éminents rendus par la France à la cause du progrès et de la civilisation nous vaudront bien des sympathies. Mais les sympathies, si elles pèsent dans la balance des relations internationales, risquent de rester lettre morte lorsqu'elles se heurtent aux intérêts. Combien de fois les peuples n'en ont-ils pas fait l'expérience. Acquiescer des débouchés nouveaux sans s'être assuré au préalable les moyens de production nécessaires pour satisfaire à leurs besoins, revient donc à acquiescer à une clientèle qu'on sera ensuite incapable de desservir. N'est-ce pas en quelque sorte, qu'on nous passe l'expression, mettre la charrue avant les bœufs ?

Nos exportations sont faites de produits fabriqués et manufacturés. Mais pour produire, il faut d'abord la matière première. Enlever à notre industrie les éléments de fabrication qui lui sont indispensables et vous la frappez de paralysie. Or, de ces matières premières, il en est beaucoup qu'on ne trouve pas chez nous. Le sol français, si riche par ailleurs, ne nous les fournit pas. Il faut les faire venir de l'étranger. Y a-t-on songé ? A-t-on constitué des stocks, des approvisionnements ? Il serait temps, semble-t-il, de s'en préoccuper. Préparer l'après-guerre doit être le souci constant des gens de l'arrière, auxquels leur âge et leurs forces ne permettent pas d'affronter les périls des combats et plus encore les fatigues et les souffrances d'une guerre longue et dure.

Les Allemands, pour lesquels le problème se pose comme pour nous, ne l'ont pas négligé. On sait que l'ouverture de nouveaux débouchés à leur activité industrielle et commerciale n'a pas été étrangère à la déclaration de guerre. La place me manque pour entrer dans les détails. Mais c'est merveille d'étudier par le menu les mille et mille combinaisons, ingénieuses et savantes, auxquelles ils ont eu recours et ils ont recours encore à cette heure, pour s'assurer, dès maintenant, pour le lendemain de la cessation des hostilités, soit chez les neutres, soit chez leurs ennemis mêmes par l'intermédiaire de neutres complaisants et grassement rémunérés, les matières premières indispensables à la vie de leurs usines et qu'ils ne peuvent pas tirer du sol germanique. Ces combinaisons ne seront-elles pas dérangées par le traité que les vainqueurs ne manqueront pas d'imposer aux vaincus ? Je n'en répondrais pas. Bien fous seraient les gouvernements alliés, s'ils s'en désintéressaient, à l'heure de la signature de la paix.

Au regard des neutres et des Alliés, notre situation n'en sera pas pour cela modifiée. Ceux-ci nous disputent à l'étranger ces matières premières. Et à quels prix ne les paiera-t-on pas ? Pourrons-nous nous les procurer d'abord ? Et si oui, ne nous-nous intéressent à exporter encore notre or pour les payer ? Questions troublantes. M. E. du Vivier de Strel y répond dans sa brochure : « Quand on dépouille le tableau des importations de l'étranger en France,

écrit-il, pour l'année 1913, on constate que sur les 7.800 millions de marchandises de provenance étrangère (les produits coloniaux ne rentrent pas dans ce chiffre), il y a plus de 4.700 millions qui comprennent des articles qui, pour la plupart, ne pourraient pas être produits dans la métropole, mais qui peuvent tout être dans « nos colonies ». Et il énumère ces articles, au moins les principaux, en mettant en regard les millions, pour chacun d'eux, que nous envoyons ainsi à l'étranger.

Pourquoi ne demandons-nous pas à nos colonies ces matières premières dont nous avons un si pressant besoin ? N'y serions-nous que pour monter la garde au profit des autres nations ? Qui ne voit les avantages qu'en retireraient à la fois et notre empire colonial et la France ? Nous avons été surpris par la guerre ; ne nous laissons pas surprendre par la paix.

Henri Michel

PROPOS DE GUERRE

Un Pacifiste

J'ai lu avec bien du plaisir que S. M. Constantin I^{er}, roi de Grèce en exil, était candidat au prix Nobel pour la Paix. Pourquoi le roi Constantin ne serait-il pas candidat au prix Nobel pour la Paix ? Ne réunit-il pas pour cela toutes les conditions ? Il est pacifiste, évidemment ; pacifiste jusqu'à la mort, ce qui me paraît être le titre ascendant à une récompense instituée pour les hommes de pouvoir qui ont prouvé leur horreur de la guerre et fait les plus grands efforts pour maintenir la paix dans leur pays, sinon dans le monde.

On serait tout à fait injuste de méconnaître l'œuvre pacifiste du roi de Grèce. Placé sur le bord de ce tourbillon belliqueux qui entraîne dans sa course folle la vieille Europe, une partie de l'Afrique, une portion de l'Asie et un fragment de l'Amérique, ce sage souverain a réalisé ce prodige d'avoir la guerre dans ses Etats à son corps défendant. Le beau mérite que de demeurer en paix quand rien ne vous contraint à faire la guerre ! Constantin I^{er} a rendu à la cause pacifiste le plus bel hommage puisque dans un pays où tous les sujets font la guerre à leur façon, le souverain seul ne la fait pas. Et pour ne point la faire, il n'hésite pas à y perdre sa popularité, son prestige et jusqu'à son bonheur, ce qui est bien, même pour un souverain oriental, une certaine importance.

Nous avons tous connu de ces maris qui, par horreur du divorce, ont tout sacrifié au contrat conjugal, tout, jusqu'à leur tranquillité, jusqu'à leur dignité maritale. Alors qu'il leur était si simple de faire constater l'infidélité de leur épouse et de reprendre leur liberté, ils préféraient immoler leur honneur sur l'autel du mariage. « Je suis cocu, c'est vrai, disent ces âmes d'élite, mais je suis toujours le mari de ma femme. » Pour demeurer l'époux d'une femme infidèle il n'y a, en effet, qu'à accepter son infidélité.

Le roi Constantin ressemble à ces bons maris. C'est un champion et une victime de la Paix lui a paru digne de tous les sacrifices il serait juste qu'elle lui apportât en retour quelque compensation.

ANDRÉ NEGIS

Verdun, l'héroïque cité, décorée par le roi des Belges

La Havre, 20 Octobre. Le *Moniteur Belge* publie l'arrêté royal concernant la ville de Verdun la Croix de l'Ordre de Léopold, ainsi que le rapport des ministres des Affaires Étrangères et de la Guerre proposant l'attribution de cette distinction. Ce rapport est daté du Havre, 12 septembre 1916. L'arrêté royal est ainsi conçu : « Albert, roi des Belges, à tous présents et à venir, salut. « Vuant, par un témoignage particulier de notre haute bienveillance exprimer la gratitude de la nation belge aux défenseurs de Verdun et donner à cette ville le témoignage de la fraternité d'armes qui unit la France et la Belgique, sur la proposition de nos ministres de la Guerre et des Affaires Étrangères, nous avons arrêté et arrêtons : « Article premier. — La Croix de chevalier de l'Ordre de Léopold est décernée à la ville de Verdun. « Art. 2. — Notre ministre des Affaires Étrangères, avant l'administration de l'Ordre, est chargé de l'exécution du présent arrêté. « A. M. »

L'arrêté royal est contresigné par M. M. le baron Bevens, ministre des Affaires Étrangères, et le comte de Broqueville, ministre de la Guerre.

La Vaillance de la Marine russe honorée par l'Angleterre

Pétrograde, 20 Octobre. On télégraphie du grand quartier impérial : « En remettant au tsar le grand-croix de l'Ordre du Bain, sir Buchanan, ambassadeur britannique, dit à Nicolas II que l'insigne de cet Ordre auguste est l'expression de la haute appréciation que le roi d'Angleterre attache aux services rendus par la marine russe. « Malgré son infériorité numérique, la flotte de la Baltique a repoussé avec des pertes énormes infligées à l'ennemi toutes les attaques dirigées par les navires allemands contre Riga et elle a barré l'entrée du golfe de Finlande. Les équipages des sous-marins anglais dans la Baltique sont fiers de combattre sous les ordres de l'amiral russe. « Dans la mer Noire, la flotte turque, bien que renforcée du *Göden* et du *Breslau* a été forcée de chercher un refuge jusqu'à dans l'intérieur du Bosphore. »

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

Londres, 20 Octobre. M. Asquith recevra jeudi la députation de parlementaires britanniques partisans du tunnel sous la Manche et qui sont au nombre d'environ 170.

81^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 20 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur le front de la Somme, on ne signale aucune action d'infanterie au cours de la nuit.
La lutte d'artillerie s'est poursuivie avec activité dans la région de Saily-Saillisel et dans le secteur Belloy-Berny.
En Lorraine, nous avons facilement repoussé des coups de main sur nos petits postes de la région de Bezange.
Nuit calme sur le reste du front.

ARMÉE D'ORIENT

Du front de la Strouma au Vardar, lutte d'artillerie intermittente.
Sur la rive gauche de la Cerna, les Serbes, poursuivant leur marche en avant au nord de Brod, ont remporté un brillant succès sur les Bulgares. Le plateau et le village de Veljeselo ont été enlevés d'assaut par nos alliés, qui ont mis en déroute d'importantes forces ennemies.
Les pertes subies par les Bulgares sont très élevées.
Au cours de cette action, les Serbes ont pris trois canons, plusieurs mitrailleuses et fait une centaine de prisonniers.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
Londres, 20 Octobre, 10 h. 30 :
Hier soir, les redoutes Staff et Schwaben ont été violemment bombardées par l'ennemi.
Au cours de la nuit, nous avons exécuté deux coups de main sur les tranchées allemandes près de Loos.

La Bataille sur la Somme

Les Allemands reconnaissent nos succès
Genève, 20 Octobre.
Au milieu de beaucoup de réticences et d'affirmations au sujet de combats victorieux, les Allemands finissent par avouer la perte de terrain au nord d'Euécourt l'Abbaye, au nord de Gueudecourt, de Saily et entre Biaches et la Maisonnette.

Pour la Macédoine, ils se bornent à dire que de nouveaux combats sont en cours.

La menace contre Bapaume se précise

Londres, 20 Octobre.
Lentement, mais sûrement, dit le *Times*, la menace dirigée contre Bapaume devient plus précise et notre haut commandement attend seulement le retour du beau temps. Pendant ce temps, les alliés dans l'Ouest sont encouragés par les nouvelles meilleures du front septentrional où les fortes colonnes sous la direction de Falkenhayn paraissent avoir été mises sérieusement en échec par la splendide défense de la Roumaine.

Le résumé des opérations britanniques sur la Somme par le général Haig depuis le 1^{er} octobre est satisfaisant et indique que dans toutes les phases essentielles qui travaillent au succès final nous possédons une position prépondérante.
Pour continuer ce qui a été accompli pendant cette période, les trois facteurs suivants sont nécessaires : les hommes, les munitions et un temps favorable ; nous ne pouvons pas commander au beau temps, mais la nation entière peut participer à la tâche suprême qui est de maintenir suffisants les approvisionnements en hommes et en munitions.

Sur le front britannique

Les opérations depuis le 1^{er} octobre
Londres, 20 Octobre (Officiel).
Le communiqué du 3 octobre a donné le compte rendu des opérations sur la Somme jusqu'à fin septembre. Nous avions alors réalisé une forte avance au delà de la crête de l'arête principale qui s'étend de Thiepval à Saily-Saillisel. De la ligne occupée à cette date, le terrain descend en pente douce vers une vallée peu profonde s'étendant vers le nord-ouest des environs de Saily-Saillisel, jusqu'à deux kilomètres au sud de Bapaume où elle s'infléchit vers l'Ouest et va rejoindre la vallée de l'Ancre à Miraumont.
De l'arête principale Thiepval-Morval se détache une suite d'éperons allongés aux reliefs accusés qui s'étendent dans la vallée décrite ci-dessus ; le plus important de tous est l'éperon en forme de marteau situé juste à l'ouest de Flers et dont l'extrémité occidentale est formée par le ruisseau appelé Butte de Warencourt. Traversant la partie principale du terrain, un autre éperon au relief accusé part de Morval et se dirige vers le Nord dans la direction de Tilly en passant à 1 kilomètre à l'est de Gueudecourt. La 4^e position allemande se développe à l'arrière de cet éperon.
Pour arriver à une distance permettant de lui donner l'assaut, il fallait enlever le village de Flers ainsi que ces deux éperons. L'ennemi y avait établi des positions intermédiaires en tirant parti des chemins creux, des constructions et de tous les mouvements du terrain.
Le 20 septembre, nous enlevons la ferme Destromont à 300 mètres au sud-ouest de Flers. Juste au nord de la route Albert-Bapaume. Dans l'après-midi du 1^{er} octobre, nous avançons notre ligne sur un front de 3.000 mètres englobant les bâtiments Euécourt-l'Abbaye à 1.400 mètres sud-est de Flers.
Le combat se poursuit sur ce point avec une grande violence au cours de la nuit ; au début de la matinée du 2 octobre ; l'en-

LA GUERRE

Sur le Front russe la Bataille se précise en faveur de nos Alliés

Sur la Somme les Succès franco-anglais se complètent

LES ROUMAINS TIENNENT L'ENNEMI EN BEHC

Paris, 20 Octobre.
L'autorité militaire a déjà été saisie d'un grand nombre de demandes faites par les familles désireuses de se rendre, à l'occasion de la Toussaint, dans la zone avancée des armées.
Il est certain que ces demandes se multiplieront et si elles étaient accordées il en résulterait nécessairement une gêne sérieuse. Dans ces conditions, pendant la période du 21 octobre au 5 novembre, les autorités se verront dans l'obligation de refuser les demandes qui leur seraient faites pour avoir accès dans la zone avancée des armées.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 20 Octobre.

Les nouvelles du front roumain continuent à être rassurantes. Si cette situation peut encore durer une dizaine de jours, tout péril sera alors écarté de ce côté. Les Russes ont fait un effort qui n'est pas à dédaigner et, à ce sujet, il m'est infiniment agréable de constater, d'après les journaux de Rome, que de nombreux contingents italiens viennent de débarquer à Salonique.
L'Italie accentue et élargit sa coopération dans les Balkans. J'avais trop insisté sur cette nécessité pour ne pas me féliciter d'une décision que l'intérêt des Alliés commandait impérieusement.
L'armée Sarrail se renforce tous les jours. Son action s'élargit. Ses succès, ceux des Serbes notamment, sont de meilleur augure.

Sur le front russe, la bataille livrée par Broustloff à Hindenburg paraît terminée. On n'a malheureusement, sur cette mêlée gigantesque, pas d'autres nouvelles que celles, très sommaires d'ailleurs, des ennemis. Au nord de Halicz, les troupes russes ont traversé la Narayowka ainsi que l'avouent les Allemands. Il ressort de toutes les indications fournies par les bulletins austro-boches que les combats au nord de Halicz prennent une tournure favorable pour nos alliés.

Sur la Somme, la bataille va reprendre sans doute aujourd'hui avec le beau temps. La menace anglaise sur Bapaume se précise, tandis que les derniers succès français nous assurent des positions qui favoriseront les actions ultérieures et imminentes.
MARIUS RICHARD.

P. S. — Au sujet du problème des effectifs dont j'ai exposé hier quelques aspects, la censure, en supprimant quelques mois, m'a fait dire qu'il y avait au moins un gillard superbe né en 1870 qui n'avait pas été appelé par la mobilisation. Ils sont des milliers dans ce cas. Le cas que je citais était curieux à raison du milieu où il est situé et qu'on ne m'a pas permis de dire. Ce matin, dans l'information, le distingué directeur de ce journal, M. Léon Chavron, pose très nettement la question des indigènes d'Algérie et insiste pour qu'on puise là les effectifs encore nécessaires, après avoir donné aux indigènes le titre de citoyens français. L'idée est en marche. — M. R.

Le Kaiser et le Kronprinz en Champagne

Zurich, 20 Octobre.
L'empereur Guillaume a séjourné, pendant la journée du 17, sur le front de Champagne, où il a inspecté les positions de l'armée du général von Elnem, dont le quartier général est à Vouziers.
Le Kaiser était accompagné du kronprinz.

Bülow sera le Plénipotentiaire allemand pour la Paix

Turin, 20 Octobre.
La *Gazzetta del Popolo* publie une dépêche de Berne disant que le prince de Bülow a déclaré ne pas vouloir prêter la succession du chancelier de l'Empire, mais se réserver pour être le plénipotentiaire de l'Allemagne quand il s'agira d'entreprendre des pourparlers de paix.

Les Prisonniers de Guerre

Paris, 20 Octobre.
La Commission du régime des prisonniers de guerre s'est réunie hier au ministère de l'Instruction publique, sous la présidence de M. Emile Combes, ministre d'Etat.
La Commission a donné son adhésion à un projet d'organisation du travail des internés en Suisse. M. Combes a fait connaître à la Commission que ce projet avait reçu l'agrément du gouvernement. La Commission, préoccupée de la situation faite aux officiers qui n'ont pas de parents ou dont la famille se trouve dans les territoires envahis, a demandé au ministère de la guerre de charger une Société de secours subventionnée à cet effet d'envoyer des colis à ces officiers. Le président a informé la Commission que le gouvernement avait accueilli fa-

Les Evénements de Grèce

La censure de la presse exercée par l'Entente
Athènes, 20 Octobre.
Le commissaire en chef de la police française a informé les journaux anti-venizelistes qu'à partir de demain les Français exerceraient la censure de la presse.

La ligne Pagania-Kyrispoli coupée

Athènes, 18 Octobre.
Retardé dans la transmission.
Une dépêche officielle de Jannina annonce que des détachements italiens ont coupé la ligne Pagania-Kyrispoli. L'amiral Darigo du Fournet a rendu visite à M. Lambros, président du Conseil, dans le but d'arriver à la solution définitive des questions du contrôle de la police et de la cession du matériel roulant de Larissa.

Une division navale grecque

Athènes, 20 Octobre.
Une division navale a été constituée avec le croiseur *Hydra* et trois torpilleurs grecs.

Le Gouvernement provisoire

Le Cabinet national définitivement constitué
Salonique, 20 Octobre.
Le Cabinet révolutionnaire est définitivement composé conformément à la liste publiée hier.
Une seule modification y a été apportée : M. Alexandris est remplacé par M. Averof au département de l'Intérieur.
Le Cabinet comprend donc les directeurs suivants :
Affaires Étrangères, M. POLITIS ;
Finances, M. NEGROPONTIS ;
Guerre, M. ZIMBRAKAKIS ;
Justice, M. DINGAS ;
Intérieur, M. AVEROF ;
Economie Nationale, M. COUTOUPIS ;
Instruction Publique, M. SOFOULIS ;
Communications, M. CASSAVETIS ;
Ravitaillement, M. EMBROGOS ;
Domaines, M. MICHALACOPOULOS.

Les directeurs formant le gouvernement provisoire ont prêté serment ce matin, à 10 heures, devant le Tribunal national.
Après cette cérémonie, ils ont tenu un premier Conseil des ministres.

Les relations avec les puissances

Salonique, 20 Octobre.
M. Politis a notifié aux corps consulaires et aux commandants alliés son entrée en fonction comme directeur des Affaires étrangères du gouvernement provisoire.
Il a écrit au général Sarrail qu'il désire vivement donner l'assurance qu'il a cœur de renforcer les liens établis en vue d'une grande et bonne œuvre de défense nationale et qui vise surtout à la coopération sincère avec les armées alliées.
Il a écrit également au consul général de Serbie qu'un des principaux objets de la défense nationale était de remplir l'obligation d'une alliance de la Grèce avec la noble et vaillante nation serbe. Une division navale a été constituée avec le croiseur *Hydra* et trois torpilleurs grecs.
M. Venizelos et Politis ont télégraphié leurs condoléances à M. Filippesco jeune qui conduira la Roumanie à sa grandeur et à sa gloire.

La mobilisation

Athènes, 20 Octobre.
Le gouvernement provisoire constitue l'armée de la défense nationale.
C'est ainsi qu'on annonce de La Canée que la classe 1916 sera appelée du 18 au 25 octobre 1916. La classe 1915 restera sous les drapeaux pour constituer la réserve. Suivant des informations venues de Chio, un appel a été adressé aux réfugiés, invitant à s'enrôler les hommes de dix-huit à cinquante et un ans.

Les adhésions au mouvement national

Athènes, 18 Octobre.
Retardé dans la transmission.
On présume que le gouvernement provisoire décrètera la mobilisation dans toute la nouvelle Grèce. Une dépêche de source officielle annonce que malgré l'opposition des officiers la population des villes de Jannina et de Preveza est à la veille d'adhérer au mouvement.
L'appui des colonies grecques à l'étranger.
Londres, 20 Octobre.
On mande de New-York au Times :
M. Venizelos et le gouvernement provisoire de Salonique ont virtuellement l'appui unanime des 400.000 Grecs résidant aux Etats-Unis.
L'Association littéraire hellénique, qui a des comités dans tous les pays, a commencé une campagne vigoureuse dans le but d'obtenir l'entrée de la Grèce dans la guerre, aux côtés des puissances de l'Entente.
M. Venizelos a télégraphié qu'il acceptait la présidence honoraire de l'Association qui

IL Y A UN AN

Jeudi 21 Octobre

En Artois, nous avons enlevé une forte barricade au sud-est de Neuville-Saint-Yaast et nous nous y sommes maintenus après avoir repoussé deux contre-attaques au cours de la nuit.
En Lorraine, nous avons encore gagné 100 mètres de tranchées au nord de Reillon au cours de combats opiniâtres.

compte 90 % de la population grecque des Etats-Unis.

Athènes, 20 Octobre.
Le gouvernement provisoire a engagé des pourparlers avec les Etats-Unis pour s'assurer toute liberté d'action dans le recrutement des Grecs en Amérique.

Le gouvernement national enverra des représentants aux Etats-Unis en Egypte et en Chypre, en vue d'une campagne de recrutement. M. Politis, directeur des Affaires étrangères, et M. Dimitris, ancien ministre des Finances, visiteront, chacun à la tête d'une mission, les puissances de l'Entente.

Les aviateurs militaires grecs se joignent aux patriotes
Athènes, 20 Octobre.

Les journaux donnent l'information suivante : le lieutenant de vaisseau aviateur Panagiotou, 7 de ses collègues officiers, 20 sous-officiers et le personnel subalterne de l'aérodrôme ont quitté Athènes pour se joindre aux partisans de la Défense nationale.

Les Crétois répondent à l'appel de la mobilisation
Athènes, 20 Octobre.

On mande de La Canée que le gouvernement provisoire appelle sous les armes la classe 1916 dans l'île de Crète. Les Crétois répondent avec enthousiasme à l'ordre d'appel.

L'effervescence à Athènes
Athènes, 20 Octobre.

Le contrôle de la police grecque exercé par les Alliés commence à fonctionner aujourd'hui. Tous les incidents signalés jusqu'à présent sont antérieurs à cet événement et il y a lieu de penser que les incidents de ce genre ne se reproduiront plus.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

L'Offensive russe
La bataille autour de Halicz et de Goryniza

La Journée Parlementaire
CHAMBRE DES DEPUTES

Le champ de bataille de Kolchovsk s'étend dans la direction Nord-Ouest, le long de la Gnila-Lipa.

Les Russes semblent vouloir envelopper Halicz par le Nord. Le combat près d'Halicz se continue avec le même acharnement. La troisième division de la garde allemande a été amenée de Lemberg, où elle était tenue en réserve.

En Volhynie, les Russes ont fait une pointe dans les défenses allemandes à Czerniv, sur la rive gauche du Stockhol supérieur.

En attaquant Czerniv, l'ennemi comptait évidemment diminuer la pression entre Vladimir-Volynsky et Sokal, et surtout au nord de Goryniza, où le combat dure depuis plusieurs jours et où les troupes du général Derzavitsky sont presque exclusivement allemandes.

En menaçant la droite du général Kaidin, l'ennemi espérait arrêter son centre, qui est très fort.

Les Russes reçoivent des munitions
Zurich, 20 Octobre.

Le journal « Adressen Avisen », de Trondheim, annonce que vingt et un bateaux américains sont arrivés à Arkhangel, chargés de munitions.

Les Exemptés et les Réformés passeront-ils une nouvelle Visite ?
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

La Journée Parlementaire
CHAMBRE DES DEPUTES

Le champ de bataille de Kolchovsk s'étend dans la direction Nord-Ouest, le long de la Gnila-Lipa.

Les Russes semblent vouloir envelopper Halicz par le Nord. Le combat près d'Halicz se continue avec le même acharnement. La troisième division de la garde allemande a été amenée de Lemberg, où elle était tenue en réserve.

En Volhynie, les Russes ont fait une pointe dans les défenses allemandes à Czerniv, sur la rive gauche du Stockhol supérieur.

En attaquant Czerniv, l'ennemi comptait évidemment diminuer la pression entre Vladimir-Volynsky et Sokal, et surtout au nord de Goryniza, où le combat dure depuis plusieurs jours et où les troupes du général Derzavitsky sont presque exclusivement allemandes.

En menaçant la droite du général Kaidin, l'ennemi espérait arrêter son centre, qui est très fort.

Les Russes reçoivent des munitions
Zurich, 20 Octobre.

Le journal « Adressen Avisen », de Trondheim, annonce que vingt et un bateaux américains sont arrivés à Arkhangel, chargés de munitions.

Les Exemptés et les Réformés passeront-ils une nouvelle Visite ?
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Les officiers et les soldats sont soumis aux mêmes obligations médicales et chirurgicales, passe à l'ordre du jour.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Les officiers et les soldats sont soumis aux mêmes obligations médicales et chirurgicales, passe à l'ordre du jour.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Les officiers et les soldats sont soumis aux mêmes obligations médicales et chirurgicales, passe à l'ordre du jour.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

Le « Petit Journal » croit savoir que le ministre de la Guerre aurait décidé d'ajourner, au moins jusqu'à la fin de l'hiver, le projet d'une nouvelle révision des exemptés et réformés.

Le projet serait ajourné mais ne concernerait, en tout cas, que les exemptés jusqu'aux R. A. T.
Paris, 20 Octobre.

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Pour les Permissionnaires italiens

Nous lisons dans l'Œuvre : Les mobilisés italiens qui ont épousé des Françaises...

CONTRE LA VIE CHÈRE

La Conférence de M. Daudé-Bancel. Le Comité d'Études et de Solidarité (Parti Socialiste S. F. I. O.)...

La Musique royale serbe au Théâtre d'Orange

Orange, 20 Octobre. La musique de la Garde Royale de Serbie arriva aujourd'hui samedi, à 3 heures et demi...

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur. Au nombre de nos combattants glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms...

Comité de l'Or

Demain, conférences sur l'Empire et la Guerre à 4 heures 30, à Saint-Henri, à 5 heures à Mazargues...

Ouvrier municipal de Vauban

Les ouvriers inscrits à l'Ouvrier municipal du quartier Vauban, sont priés de se présenter au local de cet ouvrier...

La Manifestation du « Souvenir National »

On nous communique : Le Comité directeur de la Ligue d'union patriotique des Sociétés de préparation militaire...

Accident mortel à Port-de-Bouc

Port-de-Bouc, 20 Octobre. Ce matin, vers 10 heures, l'ouvrier charpentier Edmond Beckeland, mobilisé dans le chantier Kuhlmann, à Port-de-Bouc...

L'Offensive de la Somme

Paris, 21 Octobre, 2 h. 10 matin. Journée de stagnation sur le front de la Somme. Le beau temps est bien revenu...

A Salliy-Sallisel, les Allemands ont éprouvé de grosses pertes

Paris, 20 Octobre. Le correspondant de la Liberté dans le nord de la France télégraphie : Les renseignements complémentaires parvenus sur les combats qui nous ont valu la possession du village de Salliy-Sallisel...

L'Action des Alliés en Orient

Une conférence des ministres français et anglais. Paris, 21 Octobre, à 1 h. 30 matin. Une conférence, au cours de laquelle ont été examinées et réglées diverses questions de l'action des Alliés en Orient...

Promotions d'Aspirants

Paris, 20 Octobre. Liste des élèves aspirants d'infanterie provenant du centre d'instruction de Saint-Maixent, promu aspirants.

Le Kaiser sur notre front

Amsterdam, 20 Octobre. Selon un télégramme de Berlin, le kaiser a visité le front Ouest depuis quelques jours. Il se trouvait, le 17 octobre, à Meroy-le-Bas...

Von Kluck à la retraite

Berme, 20 Octobre. Les journaux allemands annoncent officiellement que le colonel général von Kluck, dont on se rappelle le rôle au moment de l'invasion de 1914, a vu accepter sa demande de mise à la retraite et a été mis à la disposition...

Les Crimes allemands

Amsterdam, 20 Octobre. Un certain nombre de femmes qui avaient été amenées loin de Lille, lors des réquisitions en masse au mois d'avril dernier sur l'ordre des Allemands, sont de retour.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Sur le front de la Somme, rien à signaler, en dehors de la lutte d'artillerie habituelle...

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 20 Octobre, 21 h. 35. Ce matin, à la suite d'une préparation d'artillerie, l'ennemi a lancé une attaque à l'ouest de la redoute Schwaben...

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Grande activité d'artillerie sur le front de l'armée belge, particulièrement dans le secteur au nord de Dixmude et vers Hetsels...

Le Deuxième Emprunt de la Défense nationale

Paris, 20 Octobre. On constate qu'un grand nombre de souscripteurs se libèrent au moyen de Bons de la Défense Nationale, s'empressant de transformer un revenu de 5% en un revenu de 5.70%...

Sur le Front roumain

Bucarest, 20 Octobre. L'état-major roumain fait le communiqué officiel suivant : FRONTS NORD ET NORD-OUEST. — L'ennemi a attaqué à Golsa, vallée de Trobus, et a été repoussé.

Les Italiens en Albanie

Rome, 20 Octobre. Le commandant suprême fait sur les opérations en Albanie, le communiqué suivant : Sur les montagnes de Plakoria, à l'est de Pogradec, un de nos détachements a occupé Lisakovici...

La France et le Japon unis pour une Œuvre commune

Paris, 20 Octobre. Le président du Conseil a prié notre ambassadeur à Pétrougrade de présenter ses vives félicitations au vicomte Motono...

Les Allemands réclament des secours

Bucarest, 20 Octobre. Le journal officieux Vitorul publie que l'on a trouvé sur des officiers allemands prisonniers un rapport du haut commandement des secours allemands...

Les Etats-Unis et les Orphelins français de la Guerre

Washington, 20 Octobre. La sympathie américaine vient de se manifester à nouveau et d'une façon éclatante par la fondation spontanée de la Société Américaine pour le secours aux Orphelins français de la guerre...

L'Économie de Charbon en Italie

Rome, 20 Octobre. Un décret du lieutenant du royaume stipule qu'à partir du 1er novembre tous les lieux publics seront fermés à dix heures et demie du soir et ouverts seulement à l'aube...

La Guerre en Orient

Communiqué officiel anglais. Salonique, 20 Octobre. Deux patrouilles ennemies ont été capturées sur le front de la Strouma.

Les Evénements de Grèce

Le Gouvernement provisoire. Salonique, 20 Octobre. Plusieurs détachements de troupes grecques sont arrivés de Crète pour rejoindre l'armée nationale.

Des Cheminots du Transvaal en France

Johannesburg, 20 Octobre. Les Cheminots de fer de l'Union Sud-Africaine ont formé une compagnie de trois officiers et 228 hommes comprenant des employés de tous ordres...

Un Vol audacieux à la Poste de Madrid

Madrid, 20 Octobre. Hier soir, un individu vêtu de l'uniforme des employés de Postes, s'est présenté au guichet de la Poste centrale et a demandé la valise de Bayonne...

Tirages Financiers

Table with financial data including Ville de Paris 1910 3%, Ville de Paris 1871, and various bonds.

Les Sous-marins allemands dans les eaux neutres

L'Allemagne proteste contre le mémorandum norvégien. Amsterdam, 20 Octobre. Un communiqué officiel publié par la Gazette de l'Allemagne du Nord dit : « Afin de diminuer l'impression produite par le décret du 13 octobre, le gouvernement norvégien a publié sa réponse au mémorandum des puissances de l'Entente...

Les Etats-Unis et les Orphelins français de la Guerre

Washington, 20 Octobre. La sympathie américaine vient de se manifester à nouveau et d'une façon éclatante par la fondation spontanée de la Société Américaine pour le secours aux Orphelins français de la guerre...

Les Bureaux du CRÉDIT LYONNAIS

siège principal, bureaux de quartier, agences d'Aix et de Salon, seront ouverts aujourd'hui samedi et demain.

Dimanche 22 Octobre

toute la journée, pour recevoir les souscriptions à l'Emprunt National 5% 1916

AVIS DE DECES

M. et M. Alfred Goudard, chapelier, et leur famille ; M. et M. Zola Goudard, professeur adjoint au Lycée et leur famille, ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de M. Joseph GOUDARD, mort au champ d'honneur le 28 septembre, à l'âge de 23 ans.

Les Coupons de la Rente Française

Seront payables prochainement dans tous les Bureaux de Poste

Le succès actuel du 2^e Emprunt de la Défense Nationale (démontre) de la façon la plus évidente aux Alliés, aux Pays Neutres et surtout aux ennemis de la France, la puissance de sa richesse; les ressources ne lui manquent jamais pour défendre son existence, son honneur et ses droits.

Avant la clôture prochaine de la souscription

LA BANQUE SUISSE & FRANÇAISE

11, rue Saint-Ferréol rappelle à sa clientèle qu'elle accorde toujours les plus grandes facilités pour

l'EMPRUNT NATIONAL 5 %

et engage vivement chacun à souscrire selon ses moyens.

TIR ET PREPARATION MILITAIRE

Le Comité régional de l'Union Vélocipédique de France avec les sociétés affiliées ainsi que les jeunes gens des classes 1918, 1919, 1920 et suivantes, qui n'ont pu assister aux cours d'éducation physique et de préparation militaire (nouveau programme de l'école de Joinville), de la société des Excursionnistes de Provence (A. G. 418), sont invités à adresser leur adhésion par lettre au siège de la société, 83, rue Paradis, et chez M. L. Pagan, boulevard Baille, 98, à Marseille.

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dévants inécessables.

PRIX UNIQUE 52 fr. A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 67, MARSEILLE)

Monné par le ministre de la Guerre, école spéciale de cavalerie pour les élèves de sociétés affiliées, demain à 8 h. 45 du matin, équitation au camp de Joinville, à 8 h. 45, cours d'hippologie, au siège, rue Barthélemy, 10.

Excursions et Promenades en Mer

La Famille partira demain de la gare Saint-Charles à 8 h. 15, pour Arles et les Salins-Mariés; à 8 h. 30, pour la Redonne et les Exaux-Sèches; à 9 h. 30, pour le tour de Marseille-Verre; à 8 h. 30, et de la Penna, à 9 h., pour le Petit-Roquevaure. Détails au siège.

COMMUNICATIONS

Touristes Marseillais. — Demain matin, à 8 h., répétition générale. — Demain, répétition pour la prochaine sortie. — Demain, répétition pour la répétition des ouvriers typographes. — Demain matin, à 9 h., Bourse du Travail, salle Peloulet, assemblée générale de la corporation et typographes, conducteurs, papeteries, lithographes, syndicat des ouvriers.

Bulletin Commercial du 20 Octobre

BLES. — Sans affaires. GRAINS GROSSIERS. — Marché ferme. On cote: Maïs Plata jaune, fr. 39; octobre, fr. 36; maïs Plata vieux, sans affaires; maïs Indo-China blanc, fr. 33,50; maïs blanc Indo-China, fr. 33,50; maïs blanc Indo-China, fr. 33,50; maïs blanc Indo-China, fr. 33,50.

Bulletin Financier

Paris, 20 octobre. — Aucun changement dans la physionomie générale du marché. On a vu le jour qui a encore prévu aujourd'hui. Les variations de cours ont eu lieu en l'absence de nouvelles nouvelles. Les cours ont été en général calmes, sans changement notable.

Bourse de Paris du 20 Octobre

3 % Français, 61,80. — 4 % amortissable, 60. — Obligations de la Ville de Paris, 1912, 225. — Argentine 4 1/2 %, 1911, 85. — Dette Ottomane unifiée 5 %, 61,50. — Extérieur Espagnol, 4 %, 60,50. — Portugal 5 %, 60,50. — Russie 5 %, 1901, 80,50; 4 1/2 %, 1909, 75; 4 1/2 %, 1914, 80,50. — Banque de l'Algérie, 100. — Banque de l'Indochine, 100. — Compagnie Algérienne, 170. — Crédit Foncier de France, 710. — Crédit Lyonnais, 1150. — Banque d'Orléans, 470. — P.-L.-M., 1005. — Nord, 1300. — Andalous, 400. — Nord d'Espagne, 417. — Saragossa, 415. — Docks et Entrepôts de Marseille, 70. — Transatlantique ordinaire, 120. — Messageries Maritimes, 151. — Métropolitain de Paris, 430. — Omnibus de Paris, 416. — Tramways, 422. — Thomson-Louis, 416. — Bréhard, 400. — Rio-Tinto, 1775. — Sococomo, 901. — Forces et Chantiers de Méditerranée, 63. — Condielles à Londres, 50,75. — Ville de Paris 1905, 490; 1911, 358; 1912, 480; 1913, 485; 1914, 485; 1915, 485; 1916, 485; 1917, 485; 1918, 485; 1919, 485; 1920, 485.

Bourse de Marseille du 20 Octobre

3 % Nominatif, 61,80; coup. 61,80. — 4 % au porteur, 61,80; coup. 61,80. — Espagne 4 %, 60,50. — Portugal 5 %, 60,50. — Russie 5 %, 1901, 80,50; 4 1/2 %, 1909, 75; 4 1/2 %, 1914, 80,50. — Banque de l'Algérie, 100. — Banque de l'Indochine, 100. — Compagnie Algérienne, 170. — Crédit Foncier de France, 710. — Crédit Lyonnais, 1150. — Banque d'Orléans, 470. — P.-L.-M., 1005. — Nord, 1300. — Andalous, 400. — Nord d'Espagne, 417. — Saragossa, 415. — Docks et Entrepôts de Marseille, 70. — Transatlantique ordinaire, 120. — Messageries Maritimes, 151. — Métropolitain de Paris, 430. — Omnibus de Paris, 416. — Tramways, 422. — Thomson-Louis, 416. — Bréhard, 400. — Rio-Tinto, 1775. — Sococomo, 901. — Forces et Chantiers de Méditerranée, 63. — Condielles à Londres, 50,75. — Ville de Paris 1905, 490; 1911, 358; 1912, 480; 1913, 485; 1914, 485; 1915, 485; 1916, 485; 1917, 485; 1918, 485; 1919, 485; 1920, 485.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 20 octobre. — Grimaud Maxime, rue Mazagan, 35. — Ferrer Edmond, rue de la Cascaide, 15. — Fournier Louis, rue Saint-Ferréol, 11. — Bagnasco Auguste, et Bagnasco Juliette (jumelles), Impasse Girard, 4. — Zanetto Jean, rue Thiéss, 25. — Cahat, rue Clary, 3. — Benoit Marie, allée des Capucines, 43. — Bianco Albert, avenue Saint-Gabriel, 8. — Total: 15 naissances, dont 1 légitime.

Tribune du Travail

On demande des femmes pour la blanchisserie pour courses, à l'Entreprise Vallier, 41, boulevard Vauban. On demande une ouvrière et une demi-ouvrière mécaniciennes et bégainiennes, et un apprenti. Cohen, 25, rue Tapia-Vort.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été hier, de 16 navires, parmi lesquels nous signalerons: A l'arrivée: Le vapeur grec Miron, venant de Monastir et de cette, avec 300 tonnes vin; le vapeur anglais Bognard, de Montréal, avec 178 tonnes blé; le vapeur anglais Marquis-Bocquereau, de Calcutta, avec 10 passagers et 2.800 tonnes coton, cacao, divers; le vapeur italien Amalfi, de Gênes, avec 610 tonnes sucre, tomates, divers; le vapeur anglais Nordcote, de Londres, avec 33 passagers, 4.200 tonnes et transit; le vapeur français René-Achard, de Carthagène, avec 100 tonnes plomb; le vapeur grec Agnelli-Danfermant, d'Oran, avec 80 tonnes divers; le Messageries Maritimes, d'Alphonse, avec 2.000 passagers et 4.200 tonnes riz, maïs, cotons, divers; le vapeur anglais Bognard, de Montréal, avec 178 tonnes blé; le vapeur italien Amalfi, de Gênes, avec 610 tonnes sucre, tomates, divers; le vapeur anglais Nordcote, de Londres, avec 33 passagers, 4.200 tonnes et transit; le vapeur français René-Achard, de Carthagène, avec 100 tonnes plomb; le vapeur grec Agnelli-Danfermant, d'Oran, avec 80 tonnes divers; le Messageries Maritimes, d'Alphonse, avec 2.000 passagers et 4.200 tonnes riz, maïs, cotons, divers.

LE THERMOGÈNE

combat merveilleusement RHUMES, DOULEURS, POINTS DE CÔTÉ, LUMBAGOS. C'est un remède facile et propre, ne dérangeant aucune habitude.



MODE D'EMPLOI: Il suffit d'appliquer la feuille d'onion sur le mal, en ayant soin qu'elle adhère bien à la peau; si l'on tarde à se produire, ou si l'on veut une révélation immédiate, asperger la feuille d'eau-de-vie ou de vinaigre.

EN RESPIRANT PASTILLE VALDA EN BOUCHE

vous vous préserverez du FROID, de l'HUMIDITÉ des MICROBES



LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA

JE GUÉRIS LA HERNIE

Garantie 5.000 Francs



Je Guéris la Hernie. Brochure gratuite.

AVOINES IMPUISSANCE

Guérison radicale. Action certaine. Les cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco; discret. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Als, Marseille.

CAMION AUTO

à 3 tonnes et plus ou à la tonne demandée. Ecriteur et Sauvaire, r. Charcell, 80.

SYPHILIS

Guérison définitive. Sans rechute possible. 606 absorbables sans piqûre. La boîte de 40 comprimés 6 fr. 75 franco. Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Anagnin, Marseille. DÉPOT A TOULON: Pharmacie CASTEL-CHABRE.

PHOTO MIDGET

38, rue Saint-Ferréol. On demande une bonne vendeuse pour la fourniture, ainsi qu'un ouvrier pour la réparation de la machine. Consultation gratuite, de 1 h. à 5 h. M. Arnaud, boul. Madeleine, 59.

COUPON GRATUIT

DR. WM. S. RICE, (F 1045), 8 & 9, Stonecutler Street, LONDRES, E.C., Angleterre.

Un Homme dans la Nuit

TROISIÈME PARTIE
La Folie du Crime

— Bah ! fit Mme Martinet avec une dose philosophique, poutouï ! a des méfies, il faut bien que des blanches se soient laissées aller des noirs.

— Très juste ! fit Joe, dont les yeux brillèrent d'un éclat sans pareil. Très juste ! Et il reprit la main de Mme Martinet et la serra avec effusion.

— Vous êtes souvent seul, monsieur Joe ! Et la solitude ne vous pèse pas ?

— Ça dépend des jours, répliqua Joe avec un clinement d'yeux qui voulait dire diabolique... et même des nuits... une idée, par exemple, que vous vous en allez à cette heure, que vous me quittez tout de suite, comme ça... sans dire gare... eh bien ! je vous jure que la solitude me pèse... et que je regretterais les quelques instants agréables que vous m'avez permis de passer en votre compagnie.

— La pression de la main de Joe se faisait de plus en plus significative, en même temps que ses clinements d'yeux se répétaient avec une prompitude qui ne laissait plus rien à deviner à Mme Martinet sur l'état d'âme de son compagnon.

— Elle se renversa sur le dossier de sa chaise et poussa un profond soupir.

— J'ai chaud ! dit-elle. J'ébouffe !

— Désirez-vous que j'ouvre la fenêtre ? demanda Joe.

— Et il se pencha sur la table son verre au moment où il déposait à boire à la santé de Mme Martinet.

— Ouf ! fit celle-ci. Poussiez le volet... Joe se leva et se dirigea vers la fenêtre. Il n'avait pas plutôt le dos tourné que Mme Martinet avait sorti de la poche de sa robe un minuscule flacon, qu'elle déboucha rapidement.

— Elle avança la main qui tenait le flacon

vers le verre de Joe. Mais elle retira cette main aussitôt, car Joe s'était retourné et avait dit: — Vous ne buvez pas ? dit Mme Martinet, d'une voix étrange.

— Non, madame, fit Joe, et je vais vous dire pourquoi. J'ai un caprice.

— Quel, monsieur Joe ?

— Je vais vous le dire... J'éprouve pour vous, madame, des sentiments que vous avez peut-être devinés... Ils sont ardents, mais respectueux. Et mon intention, continua-t-il, n'est point de vous demander des choses qui vous ferez rougir.

— Je l'espère bien, monsieur Joe...

— Mais encore me sera-t-il permis de vous soumettre le désir que j'ai. Si vous êtes une bonne et méchante femme, vous me le repousserez; je vous dirai, madame, que vous tenez trop les lèvres dans mon verre... Ce n'est pas bien terrible ce que je vous demande là... Mais j'ai de Joe, je ne bouillir pas si vous ne le faites point !

Marguerite était devenue toute pâle.

— Elle vit que Joe observait d'un regard aigu et qu'il fallait à toute force surmonter la terreur qui commençait à galoper en elle.

— Avait-il le flacon ? Avait-il saisi son geste ? Se doutait-il simplement de quelque chose ? Questions terribles qui la remplissaient d'effroi. Il était vraiment extraordinaire qu'il exigât qu'elle qu'elle put que qu'elle...

— Et Mme Martinet lutta contre la peur atroce qui l'envahissait. Un mouvement maladroit, une crispation des muscles de sa face, une parole imprudente, et tout était perdu... Elle était à la complète disposition de cet homme, et Adrienne, le haut, allait devant de Mme Martinet, et elle se blissait. Au dehors, Martinet et Föld, atten-

daient toujours le signal et ne le voyant pas, ne l'entendant pas, resteraient derrière le talus. Ils ne viendraient, ils ne se décideraient à venir que lorsque tout serait consommé.

— Et Mme Martinet fut héroïque. Elle trouva encore en elle la force de sourire.

— Quelle est cette fantaisie nouvelle, monsieur Joe ? demanda-t-elle sans que sa voix tremblât.

— Je veux, répéta avec force le nègre, je veux que vous buviez dans mon verre.

— Mais cela n'est pas convenable du tout...

— Qu'importe ? Personne n'ira le répéter à ce bon M. Martinet...

— Je ne vous comprends pas. Vous êtes fou... Pourquoi voulez-vous que je boive du rhum ? Je viens de boire du malaga et je desteste le rhum...

— Joe fit un pas vers elle. Son visage exprimait alors presque de la colère.

— Vous n'aimez pas le rhum ?

— Mais non, monsieur Joe, j'aime le rhum... M. Martinet croyait à chaque instant qu'elle allait défailir. L'attitude de plus en plus menaçante de Joe ne lui donnait plus le droit de douter qu'il se méfiait d'elle, qu'il soupçonnait d'avoir versé quelque chose dans son verre. Il avait surpris certainement un geste équivoque. Elle n'avait point retenu sa main du verre avec assez de promptitude.

— La situation devenait de plus en plus critique. Elle répéta :

— Mais non, Joe, j'aime pas le rhum. Vous savez bien que je n'aime pas le rhum... M'avez-vous jamais vu buvant du rhum ?

— Jamais ! fit Joe d'un ton mauvais. Mais il me plaît, moi, que vous buviez du rhum.

— Vous m'entendez, madame Marti-

net ? Ce soir, je veux que vous buviez mon rhum...

— Et il lui tendit le verre.

— Tout le rhum ! dit-il, tout le rhum ! Je n'aurais garde d'en renverser une goutte. Voyez comme vous avez tort de me refuser plus longtemps ce que je vous demande, monsieur Martinet. Tout d'abord, j'ai destosé que Joe Jexigais ? Que vous tenez vos lèvres dans mon verre. Maintenant, je veux que vous buviez tout le rhum. Dans cinq minutes... prenez garde !... Je vous demanderais d'évaluer le verre...

— Et il se mit à rire sinistrement. Il regardait le rhum à travers les parois du verre.

— Ai-je la barbe ? Il me semble bien que ce rhum n'a point sa belle couleur ordinaire...

— Monsieur Joe, fit Mme Martinet, vos paroles m'effraient, car je ne les comprends pas. Que signifie tout ceci ?... Et où voulez-vous en venir avec cette histoire de rhum ?

— Joe posa le verre sur la table.

— A ce point, dit-il. Je veux en venir à ceci ! Il est nuit, il est tard dans la nuit... Nous sommes au fond du bois de Misché... Vous êtes chez moi, vous m'appartenez en quelque sorte, car je suis père de vous, à cette heure, ce qui me plaît. Personne ne viendra à votre secours... Je puis tout exiger de vous... tout... et ce que vous ne me donneriez pas, je puis le prendre... Eh bien, j'ai l'usage point de cette solitude... bref, vous n'avez rien à craindre de moi si vous buvez ce rhum... Mais buvez-le, madame Martinet, buvez-le ou, sinon...